



APICULTEUR PROFESSIONNEL

Un métier d'une grande technicité

Vous envisagez de devenir apiculteur professionnel ? Cette plaquette est pour vous.

Les compétences requises

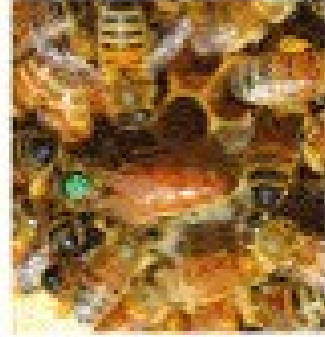
Au-delà des compétences requises pour toute exploitation agricole (gestion administrative et financière, commercialisation...), l'apiculture a quelques spécificités :

Connaissance des ressources mellifères

De bonnes bases de botanique sont nécessaires à l'apiculteur pour identifier les espèces présentes dans un environnement donné, et être ainsi capable d'en mesurer le potentiel mellifère (quantités de pollen et de nectar disponibles, et à quelle époque)

Capacité d'élevage de reines

Les apiculteurs subissent des pertes de ruches importantes, en période hivernale comme en saison. De plus, les diminutions de productivité et de longévité des reines les obligent à renouveler leur cheptel plus fréquemment. Une des solutions consiste à acheter du cheptel, mais les exploitations sont confrontées à des difficultés d'approvisionnement : l'offre ne suit pas les besoins. De plus, en termes de calendrier, les apiculteurs ont souvent besoin de cheptel en début de saison apicole, alors que celui-ci n'est pas encore disponible sur le marché français. Enfin la qualité des reines ou des essaims (productivité, longévité, sensibilité aux maladies...) disponibles sur le marché n'est pas garantie. Maîtriser l'élevage sur son exploitation devient donc un facteur clé de réussite.



TÉMOIGNAGE



David PIGEON,

apiculteur installé en 2008 à Nançayelles (18)

En 2007, j'étais apiculteur amateur en recherche d'emploi, et j'ai alors envisagé de développer cette activité, qui me plaisait notamment parce que c'est un métier manuel, varié, et saisonnier. Avant de m'installer, j'ai travaillé deux saisons chez un apiculteur professionnel, et entre temps, je me suis formé en suivant un BPREA. Je me suis bien équipé dès la première année (environ 100 000 € d'investissements), mais l'emport a été difficile à assumer, car j'ai subi des pertes lourdes et des aléas climatiques.

Mes conseils pour ceux qui souhaitent se lancer :

- Acquiescer au préalable de l'expérience auprès d'apiculteurs professionnels
- Investir malgré les aléas climatiques ou les pertes car une bonne année peut récompenser tous vos efforts
- Limiter la production initiale en limitant les investissements initiaux quand c'est possible (entraide)
- Garder des contacts avec des collègues pour échanger, se rassurer en réalisant que des troubles constatés le sont par d'autres, et progresser en s'entraîmant mutuellement.

Formations conseillées

1. Initiation

Apports : théorie indispensable pour être capable d'interpréter les observations faites dans une ruche ; ce premier niveau est généralement requis pour engager toute démarche d'installation, et est absolument nécessaire pour s'assurer que l'activité correspond à l'image qu'on s'en fait.

2. BPREA ou titre apicole

Apports : gestion d'une exploitation en tant qu'entre-

prise, approfondissement des notions théoriques, et parfois mise en pratique (selon établissements)

3. Stage en exploitation professionnelle

Apports : mise en pratique indispensable pour acquies les techniques et l'organisation du travail

4. Formation en élevage

Apports : techniques d'élevage adaptées à son système de production ; l'idéal est d'alterner formations courtes et mises en pratique sur l'exploitation.